Gard Nature

la Gazette du Monticole

n°9

novembre 2011

Le mot de la Présidente et du Président

Cécile Veyrat

Chères adhérentes, chers adhérents,

Cet éditorial est une première... puisqu'il est écrit à deux mains !

Non pas que Cécile Veyrat soit devenue ambidextre... Il s'agit plutôt d'accueillir l'arrivée de Laurent Iparraguirre au poste de président de l'association.

Toutes nos félicitations !

Voici, entre vos mains, la nouvelle Gazette. Nous espérons que vous aurez toujours autant de plaisir à la lire.

Sorties diverses et variées, stages, chantiers natures... L'année scolaire 2010-2011 a été belle, riche de rencontres et de découvertes.

Notons l'arrivée du petit dernier : le guide des "Libellules de France" qui est, pour l'instant, un succès critique et commercial.

Enfin, nous vous encourageons à venir nous rejoindre si le coeur vous en dit : organiser une sortie près de chez vous ou intégrer le groupe "communication".

Laurent Iparraguirre

Cette association est la vôtre donc n'hésitez pas à vous manifester !

Bonne lecture,

Cécile Veyrat et Laurent Iparraguirre

Compte-rendu de l'Assemblée Générale
septembre 2011
au Village Vaccances, Méjannes-le-Clap (30).

Nous sommes quarante trois participants à l'Assemblée Générale 2011 de Gard nature, rassemblés au Village Vacances de Méjannes-le-Clap.

Bilan moral de la présidente,

par Cécile Veyrat.

Comme il est de coutume, je remercie les administrateurs qui, tout au long de l'année, se sont rencontrés pour structurer la vie associative et permis à l'ensemble des actions présentées dans le rapport d'activités de se dérouler au mieux : Maryvonne Bertozzi (Trésorière), David Delmas (Secrétaire-adjoint), Laurent Iparraguirre (Vice-président), Michel Herry (Secrétaire), Charlotte Meunier, Jean-Louis Piquard (Vice-président), André Sala. Des cultures variées, des compétences tout aussi diverses ont amené le CA à des discussions animées lorsque certaines questions structurelles ou de fonctionnement ont été posées en cours d'année. Ces débats sont aussi le coeur de l'association, et ont permis à chaque administrateur de trouver sa place dans le groupe.

Nous vous annoncions lors de l'AG de 2010 l'embauche de Christophe Bernier, dont le contrat est arrivé à terme fin mars 2011. Christophe est parti vers de nouveaux horizons, toujours dans la région et nous avons toujours le plaisir à l'accompagner lors des chantiers à Pompignan...

Depuis début avril, Charlotte Herry est embauchée pour seconder Jean-Laurent dans le développement du grand projet de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard : la rencontre de partenaires, la recherches de financements, l'accompagnement pédagogique (lettres d'infos mensuelles) sont quelques unes des missions confiées à Charlotte, en plus d'un travail cartographique pour les expertises et quelques animations.

Côté adhérents, nous enregistrons une légère baisse : cent dix-neuf adhérents plus trois structures (Casa Nostra, le Transfo et le Kayak-club de Comps). Ceci s'explique en partie par la parution tardive de la Gazette n°8 (envoyée en janvier dans les boîtes aux lettres) et l'absence de relance. Nous comptons sur tout le monde pour accompagner l'association dans cette nouvelle année !

Charlotte vous présentera tout à l'heure l'Observatoire : plus de 98 000 observations de faune et de flore sont ainsi mises en forme. Elles contribuent à une meilleure connaissance de notre patrimoine naturel départemental (fiches espèces et listes communales accessibles par tous à tout moment) et accompagnent les porteurs de projets, publics ou privés, qui en font la demande (vingt six sollicitations référencées). Ces observations proviennent de plus de six cent observateurs, la plupart occasionnels, mais quinze personnes ont saisi plus de cent observations. L'Observatoire nous permet aussi de réunir des structures diverses, associations et collectivités, autour d'un objet commun et partagé. C'est là un travail de longue haleine mais très important.

Les activités de l'association sont riches et importantes, et la convivialité toujours la règle, pour le plus grand plaisir des participants.

Moment important pour l'association: l'édition, en partenariat avec le groupe Sympetrum et le soutien de la Fondation Nature et Découvertes, du livre "Libellules de France". Projet initié en 2004 dans le cadre de l'inventaire des libellules du Gard porté par l'association, la bonification du temps qui passe amène un ouvrage tout à fait singulier qui répond à trois exigences : un format de poche, une approche didactique originale et une illustration photographique de qualité. Je remercie particulièrement les trois auteurs, Jean-Laurent Hentz (qui a aussi réalisé la mise en page), Cyrille Deliry et Christophe Bernier, ainsi que la quarantaine de photographes qui a mis à disposition, et gracieusement, les illustrations indispensables pour la réalisation du livre.

Enfin, je ne saurai quitter la présidence, après six années, en oubliant les partenaires financiers qui ont contribué, bon an, mal an, au développement des activités de sensibilisation et de connaissances du patrimoine naturel : la DREAL Languedoc-Roussillon (autrefois Diren), la Région Languedoc-Roussillon et le Conseil Général du Gard, qui nous encore soutenu cette année.

Je poursuivrai l'aventure associative à vos côtés, au sein du Conseil d'Administration, en soutenant un nouveau Président ou une nouvelle Présidente !

Bilan financier,

par Maryvonne Bertozzi, Trésorière.

Nous vous présentons les comptes de 2010, puis ceux de 2011 arrêtés au 31 août.

Pour 2010, quelques repères :

A propos du résultat : nous avons payé (charges) 65 000 €, et nous avons "gagné" (produits) 83 000 €, soit un excédent de 18 000 €. Rappelons que notre comptabilité est établie sur l'année civile. Aussi des entrées correspondent-elles à des travaux réalisés en 2009, et la rémunération de certaines actions de 2010 n'apparaît pas ici.

Les points forts :

les charges :

C'est le salaire qui est le plus important : près de 49 500 €. En 2010 l'association a eu deux salariés : Jean-Laurent Hentz à plein temps, et Christophe Bernier à plein temps à partir du 1er avril. Ces deux postes représentent plus de 80% des charges.

On peut y ajouter les indemnités de stage versées à Charlotte Herry, accueillie six mois (Master II IEGB de Montpellier) en 2010 et Stéphanie Broglie (Master Droit de l'Environnement en 2009) : 3 800 €.

Des frais de rémunération d'animateurs d'autres structures ayant participé à la Fête de la Nature en 2009 au Vigan (1 150 €) et des frais de formation professionnelle (Internet pour Jean-Laurent - 1 200 €) complètent les charges importantes.

les produits :

Les travaux d'expertise (33 000 €) réalisés par l'association en 2009 et 2010 sont une ressource importante, permettant notamment la réalisation d'autres projets (livre sur les libellules en 2011). Notons que Christophe était salarié à plein temps sur ce domaine (d'où l'augmentation importante par rapport aux années précédentes).

Les animations couvrent aussi une part de salaire avec 11 000 €

Près de 20 000 € de subventions publiques (Région LR et CG 30), avec une partie importante de 2009 inclue. Le soutien des collectivités contribue d'une part à assurer la pérennité des emplois au sein de l'association (voyez que si l'on compte 30 000 € pour un salaire annuel avec les charges afférentes, on doit bien dépenser 60 000 € pour 2 salariés...), et d'autre part, c'est une reconnaissance du travail d'intérêt public auquel prend part l'association.

Nous avons bénéficié en outre de 8 000 € d'aide à l'emploi pour le contrat de Christophe.

Plusieurs aides spécifiques ont été perçues au cours de cet exercice : la Fondation Nature et Découvertes a attribué 3 000 € pour l'édition du Guide des libellules de France (impression en 2011), la Fondation pour la Nature et l'Homme a versé 2 400 € pour participation à l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard (soutien à la mise en réseau et la création d'un outil Internet diffusable et transposable), enfin, Uniformation a pris en charge la formation professionnelle de Jean-Laurent à hauteur de 1 500 € (1 200 € de frais pédagogiques et frais annexes).

Les cotisations en 2010 apportent un peu moins de 1 400 €.

Le bénévolat valorisé :

Nous avons coutume, dans nos associations, d'estimer "ce que ça aurait coûté si les bénévoles avaient été des salariés".

Cette estimation est délicate et nous nous basons sur un fondement théorique constant : le SMIC pour du "travail" ne demandant pas de qualification particulière (aller chercher des timbres à la Poste, tenir un

stand...), SMIC fois deux pour une compétence en animation ou recherche documentaire, SMIC fois trois pour un travail d'expertise demandant des compétences naturalistes ou techniques spécifiques. L'intérêt de cette démarche est double : mettre en relation ce "bénévolat valorisé " avec les charges annuelles de la structure, et regarder dans la durée l'évolution.

Ainsi nous arrivons à une participation estimée, pour 2010, à 28 000 € de contributions volontaires en nature pour les actions de sensibilisation (sorties, animations, gazette...) et 18 000 € pour les actions liées à la connaissance de la nature dans le Gard.

Autrement dit, les actions effectivement réalisées par l'association en 2010 l'ont été en partie par les salariés et les stagiaires (> 53 000 €) mais n'aurait pas abouti sans l'implication des bénévoles (à hauteur estimée de 46 000 €) ! Un grand merci à eux !

Le bilan au 31 décembre 2010 est de 43 465,31 €. Rappelons que le bilan représente, d'une certaine façon, la "richesse" de l'association, et permet de mesurer ses capacités d'investissement dans des projets. Il y a 45 000 € en caisse, soit un fond de roulement indispensable au bon fonctionnement financier de Gard Nature : en effet, le paiement des salaires, des charges, des factures, les investissements n'attendent pas, alors que la rémunération des travaux d'expertise et des animations arrivent parfois deux ou trois mois plus tard. Les subventions sont touchées au mieux en fin d'année, mais souvent l'année suivante...

Pour 2011 (arrêté au 31 août) :

Le résultat : un peu plus de 51 000 € de charges, un peu plus de 51 000 € de produits... Soit un excédent de 173 €. Etonnant ? Regardons d'un peu plus près...

- les charges : Près de 37 000 € de salaires et charges (Christophe a terminé son contrat le 31 mars, Charlotte Herry a été embauchée le 1er avril, Jean-Laurent est toujours fidèle au poste), 6 700 € pour l'impression du Guide photographique des libellules de France, plus 1 000 € de droits d'auteurs déjà versés (sur 3 000). Comme nous l'expliquions plus haut, la bonne santé financière de l'association nous permet cet investissement.

- les produits : 19 000 € d'expertises et 11 000 € d'animation, 6 000 € de la part du Groupe Sympetrum au titre de la co-édition du Guide photographique des libellules de France, plus de 7 000 € issus de la diffusion dudit guide... un peu plus de 1 000 € de cotisations. Soient 44 000 €... Nous sommes loin des 51 000 annoncés !

Une astuce comptable nous autorise à faire valoir la... valeur du stock de livres, lors de l'année d'impression, soient 4 000 € supplémentaires dans la case des produits.

Le bilan au 31 août 2011 se chiffre à 45 857,75 €. Voir les commentaires établis pour le bilan 2010.

Bilan d'activités,

par Jean-Laurent Hentz, Jean-Louis Piquard, Hervé Bertozzi, Christophe Bernier, Laurent Iparraguirre, Charlotte Herry.

Gros morceau à plusieurs voix, tant il est vrai que la vie associative est trépidante et dynamique...

Les sorties botaniques,

par Jean-Louis Piquard.

Chers amis,

Je viens (JL P) vous annoncer la fin du Groupe Botanique.

La "Bota" étant rébarbative, répulsive et sélective pour beaucoup de gens, par esprit d'ouverture, et puisque nous avons dans nos rangs des oiseaulogues, comme Hervé B, des reptilologue-insectologue, tels André S, Olivier L, Christophe B, et des orchido...philes, comme Francis D sans oublier notre multiplologue Jean-Laurent H, nous reprendrons nos sorties, ouvertes à toutes et tous, sous le thème : **Découverte de la Nature !** Loin de tout connaître (ce qui me désole), vous aurez, dans ces balades, votre mot a dire ! Nota bene

Le bilan 2010-2011 est positif et placé sous le signe de l'assiduité du groupe. Dix sept sorties réalisées sur un maxi de dix huit possible à l'année, avec cent soixantes huit personnes présentes dont vingt jeunes. Difficile de faire mieux, mais à coeurs vaillants, rien d'impossilble !

Je remercie donc toutes les sympathiques personnes qui ont participé aux sorties bota, Monique C puis Marie M qui nous ont découvert des sites d'exception et, tristesse de déplorer, en Juillet, le départ de notre copain Henri, très ouvert à la discussion et à la rigolade...

Les sorties oiseaux,

par Hervé Bertozzi.

En préambule une pensée pour les adhérents qui ont eu l'immense tritesse de perdre un être cher au cours de l'année écoulée.

Le bilan des sorties ornitho est globalement positif avec de nombreuses espèces observées sur des circuits traditionnels (Scamandre, Mahistre, Peau de meau...) ou sur d'autres sentiers inédits (St Nazaire de Pézan, Badon, Etang du Méjean...) le tout dans une ambiance festive ou dans tous les cas la convivialité doit rester la priorité.

Seul petit bémol, baisse sensible de fréquentation lors de ces journées. Explications à ce qui peut apparaître comme un désintérêt à ces sorties : un manque d'informations auprès du grand public (seul le mème noyau de "mordus" était présent) ou encore un manque de coordination avec les sorties Bota animées par Jean-Louis (à peaufiner).

Pour la saison à venir pleins de nouvelles pistes restent en gestation. Je retiens, ce que j'ai entendu moulte fois, que les sorties de terrain restent le principal attrait pour l'adhérent de base et je reste ouvert à tous les souhaits.

En souhaitant à toutes et à tous de nombreuses rencontres "avec nos amis à poils ou à plumes".

Les jeudis du Frigo,

par Laurent Iparraguirre.

Après une deuxième saison éclectique et enrichissante (voir programme de la saison passée à la rubrique calendrier) les jeudis du frigo reviennent dès le 13 octobre avec une soirée consacrée aux atteintes à l'environnement dans le Gard et au positionnement de notre association par rapport à ce problème. Discussion animée en perspective...

Viendront ensuite avant la fin de l'année des soirées consacrées à l'Observatoire du Patrimoine naturel du Gard (10 novembre) et aux arbres de la région (8 décembre). En 2012 des soirées sur les coléoptères, les chants d'oiseaux, la détermination de plantes ou d'animaux inconnus du photographe sont pour l'instant prévues mais toutes les idées sont bien sûr les bienvenues.

Cela se passe toujours les deuxièmes jeudis du mois au Mas du Boschet Neuf à Beaucaire mais le déroulement évolue :

- rendez-vous à 19h30 pour une demi-heure de discussion sur la vie associative
- de 20h00 à 21h30 thème de la soirée (moitié présentation/moitié discussion)
- repas tiré du sac à partir de 21h30

Stage sur la Cèze,

par Luc Bastide.

Luc sur les berges des Gorges de la Cèze

Le thème de mon stage était l'amélioration de la qualité de la Cèze dans sa partie haute, plus précisément à 16 km de sa source et au dessus du barrage de Sénéchas.

Cette zone présente une vallée très encaissée, avec un milieu naturel apparemment bien préservé, peut être dû à la difficulté d'accés au cours d'eau.

Cela n'empêche pas les touristes d'en profiter, car de nombreux sites de baignade jallonnent le cours d'eau.

Mon but était de réaliser un inventaire faune/flore de ce secteur, ainsi que de déterminer un Indice biologique global normalisé (IBGN) permettant de donner une note de qualité au cours d'eau en rapport avec la diversité des macro-invertébrés qui le constitue. Par la suite je devais relever les différents amménagements qui expliquent la présence ou non de pollution.

Quelques espèces protégées au niveau national ou europpéen sont présentes sur ce cours d'eau, comme la loutre d'europe *Lutra lutra*, l'Ecrevisse à pattes blanches *Austropotamobius pallipes*, la Cordulie splendide *Macromia splendens*, ou encore une station de soixantes et un pieds fleuris de Spiranthe d'été *Spiranthes aestivalis*.

La note obtenue lors de la réalisation de l'IBGN est 15/20, qui atteste d'une bonne qualité d'eau en général, mais une note un peu juste pour une zone si prés de la source.

Elle peut être expliquée par :

- l'assainissement non fonctionnel des différents hameaux et villages surplombants la zone d'étude (station d'épuration et assainissements individuels)

- un élevage mal géré (troupeaux en liberté ou semis libertés qui viennent s'abreuver au dessus des zones de baignade, un élevage de cochons avec des écoulements recueillis par le cours d'eau)

En conclusion, on peut dire que cette zone est un témoin de la qualité qu'a eut la Cèze autrefois. Cependant ce milieux est fragile et trop d'amménagements sont susceptibles de perturber l'équilibre de son écosystème. Ce milieux devrait être préservé, bien qu'il soit difficile d'allier l'action anthropique avec le respect de l'environnement, en particulier dans les régions éloignées des bassins d'emplois et où leurs préoccupations sont d'abord financières avant d'être environnementales.

Les expertises naturalistes,

par Jean-Laurent Hentz.

Jean-Laurent sur le site de Pujaut.

Nous sommes régulièrement sollicités pour participer au diagnostic naturaliste lors de divers projets d'aménagements. L'objectif pour nous est très clair : mettre à disposition du demandeur, de l'Administration et de la société (collectivités et citoyens) les éléments d'appréciation de la richesse naturaliste locale, étant entendu que la mise en oeuvre d'un projet entraîne le plus souvent une destruction d'espace et d'espèces. Pour Gard Nature, la réalisation de ces diagnostics naturalistes a deux principaux intérêts :

- contribuer à la bonne santé financière de la structure,

- motiver une recherche de connaissances naturalistes nouvelles (souvent sur un nouveau site, et concernant parfois de nouveaux groupes taxonomiques - espèces).

Ces travaux nécessite une compétence reconnue et en 2011, Christophe Bernier et moi-même avons pris en charge ces réalisations. Néanmoins, nous avons été accompagné sur le terrain par de nombreux bénévoles, et c'est là un point très important, tant au point de vue associatif que du travail en lui-même : on voit plus de choses lorsque l'on a plusieurs yeux disponibles ! Ces prospections de travail constituent aussi, de fait, une bonne formation pour les bénévoles qui y participent.

En 2011, nous sommes intervenus sur les communes de Saint-Jean-du-Pin, Nîmes, Pujaut, Manduel, Boissières, Fournès et Junas. Nous travaillons alors pour des collectivités ou des bureaux d'études. Simplement, pour garantir le respect de nos statuts associatifs :

- l'ensemble des observations collectées sur les sites d'étude sont mises à disposition de l'Observatoire du patrimoine Naturel du Gard (et contribuent directement à l'amélioration des connaissances dans le département),

- les rapports d'études, sauf exception, sont consultables sur le site Internet de Gard Nature à la rubrique "études" ; ces documents apportent quelques indications sur la richesse naturaliste d'une commune.

Aurélie bénévole à Pujaut

Evidemment, notre équipe fort modeste ne peut prétendre à tout connaître. Aussi mettons-nous en avant les groupes pour lesquels nous pouvons apporter une analyse correcte : les oiseaux, les amphibiens, les reptiles, les gros mammifères terrestre, les papillons de jour, les libellules, les orthoptères (criquets, grillons, sauterelles). A ces groupes nous ajoutons des compétences nouvelles sur les hémiptères (cigales, punaises...) et les papillons de nuit. Ce dernier groupe a fait l'objet d'une recherche particulière dans presque tous les sites étudiés cette année : il y a tout à découvrir, en matière d'espèces présentes et de répartition géographique ! Enfin, nous proposons un inventaire de la flore.

Nos rapports sont résolument courts, concis en fait, et rédigés dans le but de favoriser la lecture et la compréhension. Leur présentation suit une logique simple : présentation du contexte et de la façon de s'y prendre (méthodologies...), les résultats (constat, enjeux en matière de préservation réglementaire de la faune et la flore...), une discussion et une conclusion. Constat et discussions constituent le coeur de notre travail puisqu'il s'agit, comme présenté plus haut, de mettre à disposition du groupe de personnes qui va prendre les décisions de réaliser le projet, des informations précises sur la richesse naturaliste du site, et de la sensibilité des espèces et habitats identifiés vis-à-vis du type d'aménagement projeté. Cette analyse se doit d'être rigoureuse et assise sur une base solide (d'où l'importance de la méthode), c'est la raison pour laquelle nous insistons sur le caractère large de nos recherches de terrain, afin de ne pas prendre en compte seulement les oiseaux ou seulement les papillons. Nous essayons, avec la limite induite par nos compétences et - surtout - la durée de l'étude, de proposer une vision naturaliste assez large, pour une meilleure compréhension des écosystèmes en place.

Que se passe-t-il après ? Bien souvent nous n'avons pas connaissance des suites données aux projets d'aménagement pour lesquels nous avons apporté notre contribution. Une exception : le projet d'implantation de parc photovoltaïque sur la commune de Vallérargues, pour lequel nous avons réalisé des inventaires en 2009. Ce projet avance : le développeur a obtenu le permis de construire cette année. Il a fait appel à nous pour participer à la suite, étant donné qu'il s'est engagé moralement, auprès de l'administration et des collectivités concernées, à mettre en oeuvre des suivis naturalistes (études permettant de mesurer les impacts du projet) mais surtout des actions de débroussaillement de plusieurs hectares de garrigues en faveur des espèces d'oiseaux de la zone Natura 2000 du plateau de Lussan, et des papillons et reptiles par la même occasion. Nous vous informerons des suites...

Paysage depuis le pic de l'aiguille.

Animations scolaires,

par Jean-Laurent Hentz.

Où est le Papillon ?

Les années se suivent et se ressemblent. Les élèves changent-ils ? Les débats vont bon train dans les médias... Et je peux témoigner de deux choses : de jeunes élèves sont pénibles voir irrespectueux envers les enseignants, dès le primaire... et des collégiens, nombreux osais-je penser, ne savent pas lire et écrire correctement... Quel problème pour apprendre la nature ? A priori aucun : tous se régalent lors d'une sortie en extérieur, et c'est certainement le premier point, le plus important. Mais lorsque l'on veut approfondir ses connaissances, se poser des questions, tenter d'y répondre, il faut faire un effort. Et là, les difficultés commencent, comme si l'effort était une contrainte qui n'avait plus lieu d'être à notre époque moderne... Mais, nous n'allons pas refaire l'éducation des jeunes dans cette Gazette...

Dans le cadre des animations sur le risque inondation, sous l'égide du réseau MNE-RENE30 et du Conseil Général du Gard, nous allons voir des classes de CE2, de CM1 et de 5ème. Notez que les CE2, qui ont 8 ans, n'ont pas de souvenir des inondations de 2002 et 2003 : ils sont trop jeunes. Or, chose intéressante, de nombreux enfants se sont montrés cultivés à ce sujet, certains apportant même des documents conservés par leurs parents. Cela signifie que la " culture du risque " commence à se mettre en place, que la transmission des expériences passées, même douloureuses, de fait des parents vers les enfants. Bien entendu il est impossible de mesurer l'impact des actions de sensibilisation menées depuis 2004, à raison de 350 classes visitées chaque année par l'ensemble des animateurs du réseau. Mais cela fait plaisir de constater que peut-être, lors des prochaines inondations (car il y en aura d'autres), on entendra un peu moins de gens surpris dire, comme notre Président à l'occasion de la tempête Xynthia – quel doux nom : " c'est inadmissible ! "

Autre curiosité cette année : l'accompagnement d'un groupe de collège, des troisième, dans le cadre d'un échange franco-allemand. Je dis une phrase, je laisse le temps à l'enseignant de traduire : et sa phrase est trois ou quatre fois plus longue que la mienne... S'ensuit une discussion à laquelle je ne pipe mot. Explication : pour traduire un mot (par exemple le mot ripisylve...), l'enseignant doit expliquer la notion. C'était tout à fait amusant. Sauf à la fin quand j'ai demandé à ces jeunes gens quelle différence il faisaient entre leur lieu de vie et la banlieue d'Avignon... Réponse ? Et bien, ils étaient très surpris de voir toutes les bouteilles, en verre, en métal ou en plastique, joncher les bords de route... Car chez eux, tous ces contenants sont consignés ! On pourrait en prendre de la graine : après tout, ces Allemands, ils n'ont pas l'air si attardés que ça par rapport aux Français...

Sortie pour les animateurs du RENE 30

Observatoire du patrimoine Naturel du Gard,

par Charlotte Herry.

Nature du Gard ou l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard, est un outil de partage et de diffusion de la connaissance naturaliste. Ce projet a été pensé, mûri et initié par l'association Gard Nature. Depuis son lancement officiel en 2010, l'observatoire n'a cessé de s'enrichir à travers les observations, les observateurs et les partenaires.

Pour rappel, les objectifs sont ici :

- Améliorer les connaissances naturalistes,
- Mettre ces connaissances à disposition de tous,
- Sensibiliser le public et favoriser sa participation,
- Développer des outils transposables et utilisables par d'autres porteurs de projets.

Pour ce faire, nous agissons à travers :

- la **sensibilisation** (sorties naturalistes, Rendez-vous de Nature du Gard, lettre d'information, liste de discussions...),
- le **site Internet** (centralisation et diffusion des données naturalistes, aides à l'identification, galerie...).

L'outil Nature du Gard se veut collaboratif et participatif. Aussi avons-nous cherché depuis le lancement à impliquer les acteurs du territoire (associations, administrations, naturalistes...). Chacune de ses structures, rejoingnant ce projet par simple signature de la Charte, l'enrichit à travers des échanges de données naturalistes, une participation à la validation et aux animations ou encore en nous faisant profiter de leurs outils et projets.

Le Comité de Pilotage se compose actuellement de l'association Tela Botanica, des Ecologistes de l'Euzière, de la Société d'Orchidophilie de Languedoc-Roussillon, du Syndicat Mixte des Gorges du Gardon, du Syndicat Mixte de la vallée du Galeizon et de l'ONEM (Observatoire Naturalistes des Ecosysthèmes Méditerranéen).

Le nombre d'observateurs et d'observations n'a cessé d'augmenter. Nous avons atteint les **cent mille observations** en octobre dernier. Celles-ci proviennent bien sûr des observateurs saisissant leurs données sur le site, mais également de naturalistes ou des partenaires qui ont accepté de partager leurs observations. Nous voici également **deux cent soixante-douze inscrits** sur le site et **six cent huit observateurs**. Les inscrits sont les personnes pouvant saisir sur le carnet et consulter ses observations (qu'il ait saisi l'observation ou qu'il soit observateur).

Sachez que saisir sur le site de Nature du Gard implique que vous acceptez de diffuser vos observations aux associations, aux administrations (Conseil Général, Conseil Régional, DREAL, DDTM...), aux bureaux d'études, ou encore aux projets d'atlas ou d'observatoires (l'Atlas des Papillons de jours et des Libellules, L'Observatoire du Syndicat Mixte de la Vallée du Galeizon...).

Pourquoi donc une si grande dissusion ? N'y a t'il pas de danger ? La question pourrait se poser autrement. N'y a t'il pas danger lorsque nous taisons une information pouvant protéger un habitat, une espèce ? Le Comité de Pilotage à pris pour partie qu'une diffusion large (c'est à dire ouverte à tous) de la connaissance naturaliste était le meilleur moyen de protéger notre patrimoine naturel.

Se pose alors le problème de la validité des données. En effet, quel que soit votre niveau naturaliste, il est possible de faire des erreurs, de saisies par exemple. Nous avons donc mis en place un système de validation permettant de réduire ses erreurs. Les observations apparaissent dés leurs saisies sur les parties communes du site : Les espèces par communes, les atlas, les statistiques... Elles sont néanmoins en rouge sur la carte, signifiant qu'elles n'ont pas encore été validées. Un naturaliste en charge d'un groupe passe en revue les observations. Si une donnée lui semble incohérente par rapport à ses connaissances, il contacte l'observateur. Actuellement, quatre naturalistes assurent la validation, Jean-Laurent Hentz pour les oiseaux et les libellules, Philippe Geniez pour les reptiles et les amphibiens, Maxime Gaylmard pour les araignées, Francis Dabonneville pour les orchidées.

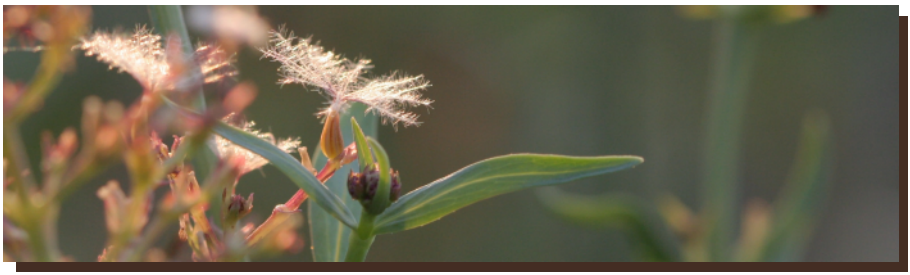
D'un point de vue financier, nous avons pu obtenir, pour l'année 2010, une aide du Conseil Général du Gard et de la Fondation Nicolas Hulot. En 2011, nous avons le soutien du Conseil Général du Gard (6 000 €) et celui du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon (8 000 €). Nous attendons

encore les réponses de la DREAL (Direction régionale de l'Environnement, l'Aménagement et le Logement) et de l'Europe.

Rapport d'activité 2010.

Gard Nature a, comme les autres structures, signé la Charte. Du fait de son statut d'animateur, ses engagements sont plus important. Les Journées de Prospections sur les communes seront organisées par les bénévoles de Gard Nature. Ces sorties auront pour objectif d'une part de vous montrer qu'il n'est pas nécessaire d'être un naturaliste confirmé pour alimenter l'Observatoire. D'autre part, c'est une occasion de découvrir des communes peu visitées dans le département. Nous allons également envoyer sur la liste adhérent la lettre d'information. Elle permettra de vous informer sur l'évolution du projet. Vous pouvez enfin participer à l'amélioration du projet, en vous inscrivant sur le site (si cela n'est pas déjà fait) et en nous faisant remonter vos avis et remarques.

Pour en savoir plus sur Nature du Gard, je vous invite à télécharger le Bilan 2010 sur le site de l'Observatoire : naturedugard.org. Vous pouvez également me contacter (Charlotte Herry mail : naturedugard@gmail.com)



Election du Conseil d'Administration

Vote des bilans et rapports :

Bilan moral : 0 opposition, 1 abstentions, 42 pour.
Rapport financier : 0 opposition, 0 abstentions, 43 pour.
Rapport d'activité : 0 opposition, 2 abstentions, 41 pour.

Nous appelons les Administrateurs à se mettre debout, bien en vue.

Les dames : Cécile Veyrat (Présidente), Maryvonne Bertozzi (Trésorière) et Charlotte Meunier.

Les messieurs : Jean-Louis Piquard et Laurent Iparraguirre (vices-présidents), Michel Herry (Secrétaire), David Delmas (secrétaire-adjoint), André Sala.

Rappelons que les administrateurs sont élus pour trois ans. Michel arrive en fin de mandat et propose de poursuivre l'aventure au sein du CA. Il n'y aucun nouveau volontaire. Michel est réélu à l'unanimité.

Nous rappelons que les adhérents intéressés peuvent nous faire signe afin d'être invités au CA : rien de tel pour se rendre compte de ce qui s'y passe, et, qui sait, de rejoindre le Conseil un de ces jours ?

L'Assemblée Générale se clôture ainsi, par le traditionnel apéro concocté par David.

Bureau (après le CA du 20 octobre) :

Président : Laurent Iparraguirre, Vice-Président : Jean-Louis Piquard, Secrétaire : Charlotte Meunier, Secrétaire adjointe : Cécile Veyrat, Trésorière : Maryvonne Bertozzi.

Administrateur : André Sala, David Delmas et Michel Herry.

Salariés : Jean-Laurent Hentz et Charlotte Herry.

Groupe Botanique

par Jean-Louis Piquard.

Champignons au mas de la Barque vers Génolhac, le 6 octobre 2010.

A 10 h et même avant, tous les inscrits sont présents au rendez-vous Covoiturage et direction le Mas de la barque. Alt 1541 m. Il n'y fait pas très chaud et, sitôt arrivés, on se couvre pour effectuer une courte prospection mycologique où nous trouvons de nombreux polypores sur bois mort, qelques *Pluteus cervinus*, commestible médiocre, *Amanite muscaria,* la tue mouche, toxique, *Armillaria mellea*, commestible à toxique, un *boletus edulis*, cèpe de Bordeaux, commestible excellent, Fausses girolles, *hygrophoropsis aurantiaca*, commestible moyen ... et d'autres espèces non identifiés.

Puis le pic-nic le long d'un ruisseau aux eaux limpides, sous un beau soleil. Idyllique. Café et...pas de sieste, pas de baignade à 11°C. Les chasseurs de champis décident et nous partons décidés vers Bellecoste. En chemin, des Girolles cibarius... que nenni... Rien que des fausses girolles.

On coupe a travers champs, le Pic Cassini dans notre dos, jusqu'au petit pont de bois dans les framboisiers et myrtilliers. Notre sens inné de l'orientation nous guide et nous longeons le Verié, dans les bois (facile ...au début, n'est-ce pas Christiane et Marie-Claude ?). Peu de champis ; Clavaires, *Calocere viscosa*, lacaires, pas de quoi fouetter un chat, ni battre une omelette.

Et il fallu retraverser le Verié ! Je passe la parole à Christiane qui dit : "Pas possible, y a pas de pont. Rien que de beaux gros rochers de granit, au milieu de ce torrent tumultueux. On s'assoie sur le bord avec ma copine Marie-Claude et on ne bouge plus ! Vous aurez notre mort sur la conscience" Je leur dis : "Ici, il n'y a pas de loup, mais des cerfs, et c'est la période du rut. D'accord, on vous laisse là ?" … Interlude, plus de son, plus d'image. Alors avec Jean, on les fait traverser … de force. J'en tiens une, tu pousse l'autre et, consentantes, n'ayant pas le choix, elles ont rejoint le cheptel impatient mais joyeux.

Nous nous remettons de nos émotions en remontant le pré et trouvons un petit bois de pins, malheureusement sans champi, et chemin "faisan", qelques pétoules de lièvre ou de chevreuil. Mon fan-club émet des inquiétudes quand au sens du retour. Avec André, nous confirmons ; le Cassini est devant nous et nous guide vers la civilisation. "T'es sûr ? - Oui !" Encore un rang de barbelé, le bizutage final de Marie-Claire, a quatre pattes le nez dans l'herbe. "Que fait tu ? - Je botanise..."

Encore qelques mètres, et c'est le parking et nos véhicules sont là. Nous aussi on est las ! On se congratule, on se félicite de ce périple et l'on se quitte, en cette superbe région, content d'être tous présent.

Recherche des "Pleurotes" vers l'abbaye St.Roman (Beaucaire), le 16 ocotbre 2010.

14h sur le parking de l'abbaye. Neuf personnes au rendez-vous. Un mistral froid nous accompagne ce qui n'est pas bon pour les champis qui ne sortiront pas. Au bout du chemin, la plaine, saccagée par quelques quad ou autre engin malveillant, nous engage (a contre coeur) a la recherche des *Pleurote Eringii*.

Première demi heure : rien. L'endroit a été écumé. Puis, dans une zone non prospectée, en voilà une, puis deux et d'autres ; une dizaine au total. Ce n'est pas beaucoup, mais cela a permis de reconnaître ce champignon bon comestible.

Un petit tour par le bois de pin d'alep. Pas de champi. Nous poursuivons pour le grand tour de l'aiguille St.Roman, en observant la végétation. Le *smilax aspera* en fleur diffuse son subtil parfum, quelque asterolide épineuse, *Pallenis spinosa* tentent leur dernière petite fleur jaune.

Qelques oiseaux nous accompagnent ; Rouge gorge, mésange bleue et faucon crécerelle. Le retour se fait a l'abri du vent, par le chemin sud tout en escalier, jusqu'au parking. 17h30, Petit débriefing rapide et chacun retourne a son douillet logis.

Recherche des Girolles vers l'oppidum de Gaujac, le 3 novembre 2010.

Neuf personnes sont au rendez-vous dans le but, tout naturel à cette saison, de voir et ramasser quelques champignons jolis, mais surtout comestibles.

Covoiturage jusqu'à la chapelle St.Saturnin où nos premières girolles nous attendent sous les chênes blancs. Cueillette et nous nous engageons sur le chemin montant vers l'Oppidum.

Versant sud, il fait chaud. Nous croisons quelques curieuses espèces non comestibles, coprin pie, trémelle mésentérique (sorte de gélatine jaune) et autres espèces. Heureusement, encore queslques Girolles cibarius et nous arrivons sur le plateau.

De nombreux rocs de grès rouge abritent coccinelles, lézards espagnols et lézards des murailles. Jean-Laurent Hentz photographie la faune et se régale. Ce site, chargé d'histoire est très agréable a visiter, par un parcourt jalonné de moult stèles explicatives.

Encore quelques girolles dans les bosquets et nous redescendons par le versant nord ; la végétation différente du côté sud, plus humide, en forêt fermée, nous offre salsepareille, fragon et traces de nombreux sangliers. Retour aux voitures, la journée se termine… A la prochaine sortie !

Visite guidée au Mas d'Escatte et garrigue, le 1 décembre 2010.

Dix huit personnes sont au rendez-vous pour arpenter la garrigue du Mas d'Escatte où l'association "Menhir" de Courbessac nettoie, arrange les chemins, remonte capitelles et tours de guet, endroits agrémentés d'iris lutescents, yeuses, arbousiers et filaires.

Nous observons aussi, lavandes et stéhélines sur ces chemins calcaires. Aprés un labyrinthe de sentiers mystérieux, nous voilà sur la zône de captage des sources. Marie va chercher la gardienne qui a les clés de la "source-chapelle" nettoyée, débrousaillée, mise en valeur par MENHIR.

Et ... dans une grotte aménagée, des plots émmergent de 60 cm d'une eau translucide qui servait aux baptêmes des temps passés. L'eau est très fraîche cet hiver, les baptêmes seront rares ! Puis ces eaux sont canalisées, stockées et dirigées judicieusement vers Courbessac et Nîmes. Nous suivont les canaux qui agrémentent quelques belles pièces d'eau abandonnées ce jour, et tranquillement, sur de verdoyantes prairies, nous ramènent à nos véhicules.

Ce fut une belle journée, comme on les aime, pleine des mystères de nos temps anciens.

Combe des Bourguignons à Marguerittes, 5 janvier 2011.

La combe des Bourguignons, pour quinze personnes sous le soleil.

En voilà un coin qu'il est sympa ! C'est vallonné, des chemins sinueux et ombragés ; sous les pins d'Alep, un petit mazet pour le pic-nic, une végétation abondante, presque luxuriante, d'arbousiers, lauriers tins et salsepareille. De nombreux papillons nous suivent et de là, un Perdrix rouge sur les murets.

Quoi de mieux pour être heureux ?

Le Bois du Boucanet, le 2 février 2011.

C'est raté. Une course cycliste nous repousse vers le Scamandre. Nous sommes sept pour faire le tour du traditionnel "sentier de la fromagère". Nous rammassons quelques pelotes de réjection de chouette effraie, nous admirons quelques oiseaux d'eau et terminons notre circuit par un petit bonjour à l'incontournable Simon, présent sur site vingt quatre heures sur vingt quatre.

Chapelle St.Gabriel de Tarascon, le 6 avril 2011.

Ce jour, nous recherchons la station de Tulipes australes, derrière la Chapelle St. Gabriel. Nous sommes treize pour prospecter et malgré nos virées, pas vu de tulipe, mais de superbes "longicornes gris-bleus" lors du pique nique, sur un gros tronc d'arbre. L'après midi, nous reprenons notre quête, sans succès.

Mais au point. 04°42'00"W - 43°45'45"N, une importante station de fleurs violettes nous interpelle. Après étude, ce sont des Anémones des jardins, *Anémones hortensis* : Superbe ! Ce sera notre acquit du jour. Que chaque sortie soit couronnée ainsi, de surprise, et nous serons prêts à repartir.

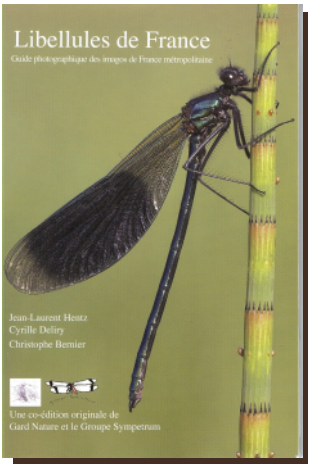
Week end transhumance à l'Espèrou, les 18 et 19 juin 2011.

C'est toujours très agréable de se retrouver au pied de l'Aigoual sous le soleil. Dans une ambiance amicale et chaleureuse, si vous aimez les paysages verdoyants, les prés d'alpages couverts d'agneaux et brebis "dévariés", les ruisseaux aux multiples sources chantantes, les a-pics vertigineux, les rochers moussus, les chemins finissants en fôret sombre aux innombrables troncs verticaux nous transformant en explorateurs courageux (enfin pas tous !), puis de prairies en vallons, admirant la flore multicolore qui n'existe que dans les livres de fleurs d'altitude, les myrtilles, les framboisiers, les faines des faux et l'air ozonné d'oxygène actif, si vous aimez tout ça et que vous n'êtes pas venus, vous avez manqué... Mais rien n'est perdu, on reïterera en 2012.

Une pensée pour notre amie Henri.

Guide photographique des Libellules de France,

par Jean-Laurent Hentz.



Couverture du Guide photographique.

Lorsque nous avons créé Gard Nature en 2003, nous avons souhaité lancer un chantier naturaliste inédit dans le département : l'inventaire des libellules du Gard. Stages et sorties de terain se sont succédées, et il s'est avéré que certains participants avaient quelques difficultés à utiliser les guides habituels, forts bien faits mais basés sur une clé dichotomique un peut technique. La clé dichotomique ? C'est le principe d'avancer pas à pas en choisissant, parmi deux choix possibles, celui qui correspond à notre bête. C'est la base même de tout guide d'identification naturaliste. Mais d'une logique et avec un jargon spécifique rendant les outils parfois rébarbatifs.

Enfin bref, c'est ce qui ressortait des discussions. Vint alors, dès 2004-2005, l'idée de créer un outil pédagogique pour accompagner les prospections. Avec une entrée par couleur. En effet, tous les néophytes viennent nous trouver en demandant : "J'ai vu une libellule rouge ; qu'est-ce que c'est ?"

Notre deuxième contrainte était de fournir un outil simple d'utilisation, accessible à des enfants sachant lire, disons à partir du CE2. Car si un enfant comprend notre logique, un adulte le peut aussi (c'est en tout cas notre postulat...). Et, ce qui va avec, un prix de vente le rendant, nous le croyons, accessible.

Et la troisième idée était de proposer un ouvrage facilement maniable, d'une taille permettant de le ranger dans notre poche de pantalon !

Dès 2007 je débutai la mise en page de cet ouvrage, initialement "Libellules du Gard". La discussion avec des naturalistes de la France entière, à l'occasion du salon de ménigoute (79) en octobre 2007, m'ouvrait les yeux : l'intérêt porté par les collègues était tout à fait manifeste. Le projet

devenait plus ambitieux et il était nécessaire d'être accompagné d'autres spécialistes, en l'occurence Christophe Bernier, qui avait rédigé un ouvrage d'initiation sur les libellules au sein de la fédération des Clubs CPN, et Cyrille Deliry, qui a coordonné l'Atlas des odonates de la région Rhône-Alpes et qui a une très bonne vision du monde odonatologique, des informations récentes, des ouvrages européens sur le sujet.

Le projet était ainsi lancé à pleine vapeur, avec un objectif simple : une parution au printemps 2010... Un soutien bienvenu de la Fondation Nature et Découvertes était attibué, et le groupe Sympetrum, dont Cyrille est l'actuel président, proposait de devenir co-éditeur en contribuant financièrement à la réalisation de l'ouvrage. A charge pour Gard Nature de mettre en oeuvre la gestion administrative, la réception des images, l'animation du projet, la mise en page du livre, les liens avec l'imprimeur puis la gestion de la diffusion...

Vous avez vu, en 2010 ? Il ne s'est rien passé. Et pour cause : le projet était déjà bien avancé, la mise en page quasiment bouclée, mais il restait des trous... A travers cet exercice nous nous sommes retrouvés confrontés à une réalité inattendue (ou mal appréciée...) : nombreux sont les photographes intéressés par le sujet des libellules, mais les photos à qualités pédagogiques (netteté, dimensions de l'image, couleurs et lumières) n'étaient pas toujours au rendez-vous... Comprenons-nous bien : certains auteurs m'ont envoyé des images dignes des grands concours photographiques, les yeux émergeant de derrière une fleur splendide... Qualités esthétiques indéniables, pour le plus grand plaisir des yeux, mais intérêt didactique négligeable car ne montrant pas ce que nous voulions montrer ! Et puis certaines libellules sont très localisées : le Gomphe à pattes jaunes vit dans les grandes rivières "sauvages", la Cordulie alpestre vit... dans les Alpes (notamment), l'Aeschne subarctique ne se trouve quasiment que dans le Jura (pour faire simple)... Et il a fallu faire quelques kilomètres pour rencontrer la bête, l'attraper parfois, et ne pas rater les images... Ceci dit, j'avais à disposition plus de six mille clichés

proposés par une soixantaine de photographes de France, Suisse, Belgique et Pays-Bas, sans lesquels le livre n'existerait pas.

En plus de cette collaboration pour les images, nous avions proposé une relecture "publique" aux membres de la liste de discussion "boyeria" (un groupe "yahoo" où l'on discute de libellules, où l'on échange des clichés, des points de vue, des observations...).

Et du coup, il est arrivé : le 24 juin 2011 ! Je devrais dire, ils sont : les 2000 exemplaires précieusement empaquetés dans des cartons... Fortement soutenu par une bonne centaine de souscriptions... Et fin octobre, il ne reste déjà plus que 900 livres dans nos stocks ! Et nous avons même droit au coup de coeur de la Fédération des Clubs CPN... Sympa !

Je vous ai raconté l'histoire mais, au final, à quoi sert-il, ce livre ? A mettre un nom sur une libellule. Bon, c'est tout ? Oui, car c'est selon moi le premier pas vers la connaissance de la nature. Nommer les choses leur donne une existence, et nous donne envie aussi d'en savoir plus. Auquel cas on achète les livres plus avancés sur le sujet, qui regorgent d'informations sur les moeurs des demoiselles... Essayez !

J'ai le plaisir de remercier, une fois encore, mes collègues Cyrille et Christophe, la soixantaine de photographes participant (même si je n'ai pas sélectionné leurs photos), la fondation Nature et Découvertes et le groupe Sympetrum. C'est un projet qui a mis du temps, qui a muri, et qui a pu sortir sous une forme que nous croyons aboutie (tout en pouvant être encore améliorée...), pragmatique, efficace. Un beau travail d'équipe !

Les adhérents de Gard Nature et du groupe Sympetrum bénéficient d'une remise sur le prix de vente public de 18 €.

Compte-rendu des Sorties

Prospection à Vabres, le 16 janvier,

par Jean-Laurent Hentz.

Les observateurs de Vabres.

Grande journée d'observation et de récoltes de données naturalistes (faune et flore) sur la commune de Vabres dans le cadre de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard.

Nous n'avions aucune connaissance naturaliste concernant cette commune le matin même... Matin sous les nuages, d'ailleurs, de bien mauvaise augure, sans insister sur la froidure réveillant les couche-tard... Bref, nous sommes quand même neuf participants, encagoulés mais pleins d'entrain, à visiter le petit village de Vabres, perdu dans une vallée cévenole. La faune est discrète aujourd'hui : les larves de Salamandre sous l'eau, les Grillons des bois sous les feuilles mortes, les chenilles processionnaires sous un épais tapis de soie formant cocon douillet...

Il faudra revenir au printemps pour mieux profiter de ce viaduc inattendu, apprécier le tronc géant d'un ou deux châtaigniers, humer l'odeur des fleurs et s'amuser du vol virevoltant des papillons...

Sortie oiseaux en petite camargue, le 12 février,

par Hervé Bertozzi.

"Le sage est celui qui s'étonne de tout." C'est cette pensée d'André Gide qui me vient à l'esprit avant de rédiger le rapport de cette sortie du samedi 12 février. Les quinze participants tenaillés par l'envie de découvrir et de s'étonner étaient au rendez-vous dès 9 h 00 au centre de Scamandre avant le départ pour le domaine de Mahistre.

Les sept autres "sages" qui nous rejoindrons à midi pour terminer ensemble la journée à Buisson Gros étaient, eux aussi, prêts à s'extasier devant la moindre manifestation de la vie sauvage. Il faut dire qu'une première sortie ornitho de l'année, par une douce journée d'hiver, qui plus est, chez notre ami Simon, est toujours porteuse de belles promesses.

Cantonnés depuis quelques mois dans leurs quartiers d'hiver, l'horloge biologique des adhérents (de l'immature au vieux dominant, de sept à soixante dix sept ans) se réactive dés que les amandiers refleurissent pour se regrouper en bande gazouillante pour une première étape migratoire.

C'est "au gagnage", pendant le repas autour de la table que l'instinct grégaire de l'adhérent prend toute sa signification. Les gazouillis de contact se transforment alors en vocalises tonitruantes !.. Bref ! Que dire "techniquement" de cette première sortie au delà du plaisir de se retrouver?

Je ne ferais que quelques rappels : La chasse à l'eau vient tout juste de fermer, nous sommes dans "le ventre mou" de l'hiver, vingt deux participants à cette sortie...autant de facteurs qui peuvent s'avérer défavorables. Malgré cela, les listes minutieuses (et exhaustives) établies par Jean-Pierre le matin et par Laurent l'aprés-midi témoignent du contraire.

Relativisons ! Si l'on excepte les passages en vol trés spectaculaires des gros Cygnes tuberculés ou les "ballons" aériens des Nettes rousses formant des kaleïdoscopes géants, c'est bien grâce à du bon matos (ou de bonnes oreilles) qu'une partie d'entre nous seulement a pu rentrer dans l'intimité de l'avifaune paludicole.

Néanmoins, j'ai relevé d'autres moments savoureux comme cette étude de traces de mammifères ou encore les supputations "judiciaires" sur cette plumée d'un malheureux Flamant rose. Je reste néanmoins convaincu que Mahistre, contigu à l'étang de la Musette, en d'autres périodes, doit constituer un lieu d'observation remarquable. Mais bon ! On ne peut pas faire les mêmes rencontres en restant deux heures à table, au soleil que deux heures dans un affût froid et humide... Mais n'est ce pas un peu tout ça le vrai bonheur ?

La neuvième nuit de la chouette le grand Mas de Jonquières-Saint-Vincent, le 18 mars,

par Sébastien Alexandre.

La neuvième nuit de la chouette est un événement national, qui a lieu tous les deux ans. Pour l'occasion, la médiathèque et Gard Nature ont organisé une soirée ce vendredi 18 mars. Une trentaine de personnes se sont réunies à la médiathèque pour aller à la rencontre des chouettes et hiboux. Un exposé a été animé par Jean-Laurent Hentz de Gard Nature. Cette présentation, riche en découverte, a captivé le public. La dizaine d'enfants présent ont participé activement à ces échanges. Dessins, questions et réponses ont cultivé petits et grands. On a pu voir notamment que le petit Raphael maitrise le cri de la chouette.

Au fil de la soirée, Jean-Laurent a présenté les trois chouettes et quatre hiboux qu'on peut rencontrer sur Jonquières et ses environs. On peut ainsi croiser Chouettes Hulotte, Effraie, Chevêche ou encore hiboux Petit duc, Moyen Duc, Grand Duc, plus rarement des hiboux des marais. Grâce à Henri Deger, le public a pu analyser les pelotes de rejections de ces rapaces nocturnes et ainsi comprendre leur régime alimentaire. Les petits scientifiques ont disséqué ces pelotes et découvert de nombreux ossements. Ils ont ainsi confirmé les dires de Jean-Laurent. Musaraignes, campagnols, souris, mulots et autres petits rongeurs sont le repas quotidien des hiboux et chouettes.

Après cette analyse, le partage s'est poursuivi avec le repas pris en commun. Chaleur et convivialité ont été à l'honneur. Ces agapes ont bien préparé la sortie nocturne au Parc communal et ses alentours. Avant de partir, Muriel et Annie ont distribué à chaque enfant, un petit mémento. A cause du vent, cette balade n'a pas permis d'entendre ou percevoir chouettes et hiboux. Mais le plaisir de revoir la belle nature reste intacte. C'est ainsi que cette fête s'est achevée, c'était super chouette !!!

Sortie oiseaux au Vigan, le 26 mars,

par Laurent Iparraguirre.

Très belle journée printanière pour les huit participants à cette balade autour de l'Arre préparée par Michel avec de belles observations à la clé.

Au départ du très joli pont du douzième siècle les passereaux communs attendus : Moineau domestique, Rougegorge familier, Pinson des arbres, Merle noir, Mésange bleue, Bergeronnette grise, Bergeronnette des ruisseaux, Mésange à longue queue, et un couple de Rougequeue noir dans un verger (de rainette du Vigan certainement). Observation insolite de deux Hérons cendrés perchés à la cime de sapins sur la crête au sud de la ville. Michel et Pierre, les régionaux de l'étape, nous expliquent qu'une héronnière est installée dans le coin. On verra plusieurs Hérons cendrés survolant la rivière au cours de la matinée. Sur ce tronçon on observera également les Hirondelles de fenêtre arrivées certainement dans la semaine, quelques Corneilles noires et Pie bavardes et bien sûr les Canards colverts installés à demeure sur les berges de l'Arre.

On grimpe un peu dans le joli sous-bois pour entendre le rire sonore du Pic vert qui ne se montrera pas et le "comptage d'écu" du Pouillot véloce. Belles observations d'un Ecureuil roux se baladant dans les pins et d'un groupe très bruyant de cinq Geais des chênes. Dans la descente vers le vallon de Vézenobres, après avoir dérangé un lézard vert plutôt jeune d'après André et Olivier, on vérifiera que les Circaètes Jean-le-Blanc sont bien de retour : un individu cerclera longuement au dessus de nous et un autre sera aperçu par Michel vers le Causse du Blandas.

Le deuxième rapace de la matinée sera un Epervier qui retiendra notre attention jusqu'à l'arrivée dans le champ de nos jumelles d'un petit oiseau noir et blanc pas plus gros qu'une mésange mais volant comme un pic vert : un Pic épeichette très certainement.

Le retour par la rive gauche de l'Arre nous permettra d'observer quelques Mésanges charbonnière, un couple de Fauvette à tête noire et un Grèbe castagneux dans son fameux numéro aquatique : on me voit, on me voit plus.

L'après midi, du coté d'Avèze, alors que Michel sera le seul à apercevoir le Martin-pêcheur, tout le monde aura le plaisir d'admirer longuement le Cincle plongeur ainsi qu'une Sitelle torchepot, un fruit bien calé dans son bec, remontant et descendant le long d'un des magnifiques boulots bordant la rivière.

Centre du Scamandre, le 30 avril,

par Hervé Bertozzi.

Les photographes en action

Participants : seize adultes et deux enfant. Promenons nous près du bois, pendant que l'oiseau n'y est pas...ça aurait pu être le refrain qui résume cette balade au Scamandre. En effet, dès notre arrivée, nous apprenons que la fantastique colonie de nos chers Ardéidés (Hérons, si vous préférez), qui a fait la gloire du site n'est plus visible.

Non, pas disparue, simplement déplacée quelques centaines de mètres plus loin, totalement à l'abri des voyeurs indiscrets qui pénétraient sans cesse l'intimité de leur résidence surveillée. Les tamaris servant d'assise HLM aux monstrueux rassemblements annuels n'étant plus que des squelettes pathétiques, le déménagement s'imposait. La faute à qui ? A une mauvaise gestion de la hauteur des eaux, aux fientes décapantes hautement agressives pour le végétal, à un bail qui venait à expiration ?....

Peu importe. Le fait est que notre balade traditionnelle par le sentier de la Fromagère aurait pu être bien tristounette si....Il n'y avait pas eu dans notre troupe de contemplatifs la présence de naturalistes de haute lignée qui transforment subitement l'invisible en évidence, la nature à la portée de tous, ouverte et accessible. Je veux bien sûr parler de Simon, de sa connaissance des lieux et de son oeil aussi aiguisé que l'optique de son appareil et, surtout, la présence de Jean-Laurent dont l'oeil et l'oreille bioniques compensent largement les affres du temps sur mes cellules ciliées !

La présence du "grand", une première à Scamandre fut, sans contexte, un gros "petit plus" pour, par exemple, éveiller notre fibre entomologique endormie à travers les insectes croisés en chemin. Nous avons ainsi appris comment casser une libellule en la manipulant, alors qu'elle était déjà bien déprimée.

Les herpétologues absents ont eu tort car il n'est pas courant de voir autant de Lézards verts en tenue de noces ou encore des Couleuvres à collier sur un circuit habituellement consacré à l'observation des oiseaux !

A défaut de les voir poser, c'est lorsqu'ils volaient que nous avons pu voler les plus belles images de la journée. L'inventaire à la Prévert, et les superbes photos réalisées par Jean-Laurent parlent d'eux- même.

C'est encore pendant les agapes, sous la bucolique pinède prés de la mare que certaines rétines non avinées ont pu encore réaliser quelques belles coches. Telle la présence insolite d'un jeune Aigle de Bonelli cerclant dans le ciel d'azur au dessus du marais (bain ça alors!) faisant dire à quelques mauvais esprits qu'il valait mieux dorénavant se mettre directement à table et attendre que Dame nature nous serve...

Quelques participants nous ont quittés à la fin du repas, certains sont même revenus pour y amener un malheureux Busard cendré sérieusement blessé par une voiture et dont l'avenir paraissait bien gris. Ajouté au gris de son magnifique plumage, cette triste anecdote fut la seule grisaille de la journée.

L'après midi, plutôt que rentrer directement chez eux certains émirent le souhait de prolonger le plaisir en faisant un crochet par Beauvoisin. Vous savez...ce petit bout de campagne ordinaire comme je l'avais surnommé, pourtant véritable perle, découverte au cours de l'année dernière (pour ceux qui suivent...). Là encore, la profusion d'images merveilleuses d'animaux au soleil déclinant prouve bien que l'homme et la nature peuvent bien cohabiter en parfaite harmonie encore longtemps... Que bello journado!

Manade de Saint-Nazaire-de-Pézan, le 29 mai,

par Hervé Bertozzi.

"T'as plus qu'à faire le compte-rendu !" C'est sur ces dernières paroles que nous nous sommes quittés vers 17h00 aprés un vagabondage dans les marais qui avait débuté peu aprés 9h00. Ils sont marrants les copains ! J'en ai pourtant fait des comptes-rendus ! Surtout que celui de l'année dernière ne me laisse plus beaucoup de place pour présenter le site dont la petitesse n'a d'égal que sa richesse faunistique.

Mais là ! bonne mère ! lorsque je me remémore cette journée des milliers de nouvelles images me viennent à l'esprit. Comment remettre en musique de si riches souvenirs ? Quel angle d'attaque, quel rythme, quels mots tout simplement, pour restituer les couleurs, les bruits, les odeurs qui ont jalloné cette longue et belle sortie ?

Les cliquetis des déclencheurs des appareils photo sont les premiers bruits qui me reviennent avec les cris des enfants joyeux jouant prés de la grande cabane de gardian. Les francs éclats de rire autour de la table ou encore les appels inquiets des Echasses pour détourner notre attention ne sont qu'un aperçu du fond sonore.

Le bleu azur des yeux du cousin Jeannot venu nous indiquer de nouveaux sentiers de découvertes, la nuque carminée de Monique qui n'attend plus que la biafine, le noir odorant des mollets d'un Laurent envasé dans une fangothérapie improvisée, le jaune scintillant des poitrails des Bergeronnettes sur les touffes de salicornes, le gris d'une ombre mouvante dénonçant la présence d'un poussin d'Echasse parfaitement mimétique, les éclats moirés des ailes des Tadornes à l'envol, ou encore l'orange lumineux des Gardeboeufs en plumage nuptial s'harmonisant si bien au noir bleuté du pelage des bovidés...ne sont qu'un échantillonage de la palette des couleurs.

Bref ! Je ne sais toujours pas comment rédiger ce compte-rendu avec la minutie et la rigueur "scientifique" qui s'imposent dans ce type d'exercice. Les photos et la liste des espèces rencontrées (que je vous recommande d'examiner attentivement pour une fois) jointes à ce "non compte-rendu" devraient pouvoir réparer cette lacune. Ah oui j'allais oublier de dire qu'il a fait très beau et qu'il n'y avait "que" quize participants (onze grands et quatre petits).

Bon ! maintenant la chute... pfff ! C'est Sue, qui a grandi près des plus belles réserves du monde, qui sortira de sa réserve lors du voyage retour à Tarascon pour nous réserver le mot de la fin: "j'ai passé une journée formidable" ! Wonderful, isn't it ?

Inauguration du parc d'Aramon le 29 juin,

par Hervé Bertozzi.

Dans le but de représenter notre association, suite à une demande de Tania (absente ce jour là), adhérente à Gard Nature et habitante de la belle cité Aramonaise nous nous sommes rendus avec Maryvonne à l'inauguration d'un parc qui répond au joli nom de l'Ilot d'Alfred. Ce parc situé à l'orée de la ville, véritable poumon vert, poussant sous l'ombre un peu inquiétante de l'immense cheminée de la centrale thermique voisine, enserre une lône (bras mort) du Rhône.

Un parcours de santé a été emménagé autour de ce plan d'eau prisé par les pêcheurs en passant par un joli sentier de découverte associant des parties dégagées en pelouses mais aussi des parties sauvages ou les espèces buissonnantes ont été maintenues. Quelques vieux arbres essentiellement des peupliers blancs jalonnent le parc en lui conférant un cachet romantique et intemporel propice à la détente et la contemplation lorsqu'on vient se poser sur un de ses nombreux bancs en bois.

Les travaux ont été réalisés par le chantier d'insertion d'Aramon qui oeuvre également pour la valorisation des patrimoines naturels du Gard et de l'Hérault, encadré par l'association le "passe muraille". C'est Mme Palomarès déléguée à l'économie et à l'emploi de la mairie qui fut notre interlocutrice. Elle nous a chaleureusement accueillis et servi de guide tout au long de la balade. La municipalité représentée par le maire Mr Pronesti et différents élus était manifestement très à l'écoute de nos propositions, car si nous étions là c'était bien pour apporter un éclairage naturaliste portant sur l'amélioration de la protection de la faune et de la flore peuplant le site.

A vrai dire, peu de choses nous ont parues inappropriées à une installation durable d'une faune locale. Quelques conseils ont été prodigués comme, par exemple, laisser ça et là des parcelles non fauchées attirant les insectes ou bien, autour du lac, laisser quelques îlots buissonnants sans toucher aux arbres comportant de nombreuses cavités naturelles propices à la nidification. D'ailleurs, j'ai été surpris, ce jour-là, par la concentration

importante, tant quantitative que qualitative, d'espèces d'oiseaux. Par dessus les voix humaines on pouvait entendre résonner, invisibles dans la futaie, les chants de plusieurs Loriots d' Europe et lors de la balade, outre les Canards colverts, j'ai pu apercevoir au moins deux couples de Rolliers d'Europe dont un, au nourrissage rentrant dans son nid, des Milans noirs, des Pics verts et Epeiches, des Grimperaux sans oublier de nombreux autres petits passereaux.

Il serait intéressant, aux printemps, d'aller y faire un inventaire naturaliste approfondi de la lône pour la faune aquatique et du parc lui même, ce milieu, même petit, me paraissant être une quintessence idéale pour l'épanouissement de la faune sauvage. A ce jour, Tania nous informe que quelques uns de nos conseils ont été suivis et nous sommes ravis de constater que la protection de la nature est totalement prise en compte par une municipalité impliquée dans la sauvegarde de notre patrimoine naturel. Encore merci à tous les gens précédemment cités sans oublier Mr Pichot responsable environnement d'Aramon et bien sûr Tania notre dynamique adhérente.

Nous nous sommes quittés après avoir partagé tous ensemble le verre de l'amitié suivi de quelques grillades autour d'un barbecue maçonné s'harmonisant lui aussi au décor ambiant.

Stage libellules, les 25 et 26 juin,

par Jean-Laurent Hentz.

Les chasseurs de Libellules

Un bon moment passé en compagnie de vingt participants le samedi et dix-neuf le dimanche (dont cinq nouveaux venus).

Après les discussions en salle comme prévu, et la présentation du guide photographique des libellules de France tout chaud, nous sommes allés dans la plaine de Beaucaire découvrir une mare créée par Christian il y a deux ans. A vocation mixte (nature, baignade, agrément), ce petit plan d'eau d'une quinzaine de mètres de diamètre accueillait quelques espèces :

- *Erythromma lindenii*, Agrion à longs cercoïdes,
- *Erythromma viridulum*, Agrion vert,
- *Ischnura elegans*, Agrion élégant.

Le Mistral violent n'étant pas favorable à l'observation des odonates, nous jetons néanmoins un coup d'oeil sur le fossé longeant la route. Nous y observons les dexu Orthétrums à ptérostigmas (cellule colorée au bout de l'aile) noirs : l'Orthétrum bleuissant *Orthetrum caerulescens*, à stylets noirs, et son cousin l'Orthétrum à stylets blancs *Orthetrum albistylum*.

Le groupe reprend les voitures pour gagner les bords du canal de prise d'eau du Rhône (dit canal des Italiens), et le canal d'irrigation venant du Gardon à Remoulins (appelé ici canal de Canon). Le lieu est plus abrité, et les observations se multiplient, pour le plus grand bonheur des participants un peu avancés...

Le soir, nous nous retrouvons quelques-uns autour de la désormais célèbre Table du Boschet. Apéro simple sorti de nulle part, et plats issus des sacs des convives nous permettent d'agrémenter nos discussions en profitant du coucher du soleil (qui tarde un peu ces jours-ci...).

Le lendemain matin, nous nous retrouvons à Cendras, accueillis par Emilie Bres, chargée de mission au sein du Syndicat Mixte du Galeizon. Explication succincte des enjeux et des missions dévolues aux quatre

salariés de la structure, et nous partons vers une destination mystérieuse, au bout de routes sinueuses bordée de maisons, elles-même agrémentées de touffes de lavandes et d'arbres-à-papillons, avec, dessus, des dizaines de papillons ! Qui s'envolent à peine lorsque les voitures les frôlent...

Cet endroit maléfique, le Tueur, non, pardon, le Thieure (commune de Saint-Paul-la-Coste), est un hameau situé au fond d'un vallon cévenol. Un ruisseau le descend, et une retenue artificielle forme un bassin à l'eau limpide. Fleurs et herbes tout autour donnent un panorama charmant. Un papillon attire particulièrement notre attention : il s'agit d'un "petit bleu", l'Azuré du serpolet *Maculinea arion*, une espèce protégée et très localisée sur quelques points des Cévennes (pour notre département).

Nous redescendons sur le Galeizon. Une pause à la Ribade nous permet de compléter nos découvertes. Enfin, toujours plus bas, au Pont des Camisards, entre les baigneurs très nombreux (il faut dire qu'il fait particulièrement beau et chaud ce jour-là), nous rencontrons l'autre Gomphe à pinces : *Onychogomphus forcipatus ssp. unguiculatus*...

Stage d'initiation Papillons dans le Gard, les 6 et 7 août,

par Jean-Laurent Hentz.

Dans le cadre du projet d'Atlas des papillons de jours et des libellules du Languedoc-Roussillon, un stage de découverte des papillons est proposé par Gard Nature. Lieu de stage : Le Pont du Moulin, à Saint-Sauveur-Camprieu (30). Les dix neuf participants (valeureux compte tenu de la pression en nuages dans l'atmosphère !) se sont retrouvés, entre 14 et 16 heures, sur le lieu de rendez-vous. Parmi les contre-temps imprévus : le samedi classé "noir" par Bison Fûté !

Les premiers arrivés se sont égayés sur le sentier de découverte situé tout à côté du gîte. Et la rencontre des papillons cévenols ne s'est pas fait attendre : un Nacré qui rentre dans un filet... puis en sort provoquant quelque frustration ébahie du "chasseur"... Opération didactique sur le maniement des outils ! Une Hespérie qui reste là, à attendre... Et qui se sauve dès qu'on s'empresse de vouloir la regarder de plus près. Un Moiré évite un premier, un second filet. Le troisième est le bon, permettant au petit groupe du moment de l'identifier : *Erebia aethiops*, ou Moiré sylvicole. Ca tombe bien : nous sommes en lisière de forêt ! Et cet animal tout content se fait reprendre une seconde, puis une troisième fois ! Etonnantes bêtes !

Les rencontres avec le Tabac d'Espagne *Argynnis paphia* sont généreuses et productives. Apprentissage de la cellule, positionnement des nervures, sexage, androconies... Nous rentrons dans le vif du sujet... Maud a droit à une montée en grade : la voilà bombardée pour un temps "chef de groupe" ! Normal : elle a suivi le précédent stage sur les papillons organisé par nos collègues en Lozère. Lorsque je les rejoins après un tour en forêt pour rameuter les dernières troupes, je crois comprendre qu'un nouveau papillon s'est laissé attraper, s'est retrouvé dans une boîte-loupe, avant d'en sortir, nul ne sait comment, avant toute observation poussée...

16 h : réunion et présentation de l'ensemble des participants, et migration automobile un peu plus loin, près du lac du Bonheur, haut lieu de pêche touristique à Camprieu. Des prairies fleuries garnissent les bordures des chemins, et fournissent une nouvelle bonne occasion de découverte. Cette fois-ci nous sommes en plein polyvoltinisme ! Un premier Azuré commun *Polyommatus icarus* est identifié sans problème. Petit bleu, point dans la cellule, bordure noire étroite sur le dessus... Très beau, très frais. Un second est identifié de la même façon : mais il est bien plus grand, le bleu plus clair, le revers passé... C'est un modèle de différence entre deux générations de la même espèce.

Cyril, qui est un observateur émérite des insectes, nous fait découvrir au passage deux libellules : le Cordulégastre annelé *Cordulegaster boltonii*, et le Gomphe à pinces *Onychogomphus forcipatus unguiculatus*.

L'heure avance, les papillons se couchent. Nous rentrons au gîte pour quelques discussions sur les papillons, leurs moeurs, leur connaissance, leur protection... La confrontation des idées et du vécu des participants est fort enrichissante.

Le repas servi, apprécié, englouti, nous nous retrouvons contents dans la salle de projection aménagée par nos hôtes pour un diaporama récapitulatif. D'autres convives nous rejoignent pour cette phase.

Les lampes à vapeur de Mercure et ultra-violet précieusement positionnées juste avant la nuit nous rappellent brusquement... Enfin, pas les lampes, mais la pluie qui commence à tomber, doucement d'abord, puis de plus en plus drument (je place ici volontairement un mot peu usité). Nous faisons le tour rapidement des toiles et draps tendus, où nous attendent plusieurs crambes, de très beaux *Lymantria monacha*, une blatte, un superbe *Pentatomus rufipes* noir brillant avec une croix rouge délicate sur le dos...

Comme ils sont arrivés, les stagiaires gagnent leurs pénates éphémères entre minuit et deux heures... La pluie tombe sans cesse, toute la nuit, et le matin encore. Nous profitons d'une salle mise à disposition pour continuer nos discussions sur les papillons : cette fois-ci, les grandes familles ! Trois Lozériens nous rejoignent aussi...

Une courte éclaircie et nous voilà partis à la recherche de prairies fleuries, qui, en raison du plafond trop bas, se transforment en bords de chemin du côté de la déchetterie, haut lieu naturaliste cévenol ! Et, en effet, nous dénichons quelques papillons endormis, l'étonnant Demi-diable *Centrotus cornutus* ou encore une Ephippigère de petite taille qui surprend tout le monde.

La fin du stage se passera en salle, examinant une bête difficile : un *Hipparchia* ! Les commentaires vont bon train, et deux heures après nous ne sommes pas plus avancés... Bien sur on pourrait lui appuyer dessus pour observer les organes de Julien (si c'est un mâle, nous rappelle Cyril). Nous préférons nous cantonner dans notre ignorance, hésitant entre *Hipparchia fagi* et *Hipparchia genava*... Il reste de la marge pour progresser !

Un grand merci à tous pour avoir su apprécier ces moments humides... Quand nous espérions du soleil... Qui arriva, dimanche soir, dès que nous atteignîmes Nîmes... Outre la rime, c'est la réalité ! Et depuis le plateau de Beaucaire, ce dimanche, je voyais sous un ciel orangé le Mont Bouquet, le Lozère, et, je crois bien, les Cévennes illuminées !

Prospection à Junas pour le Conseil général du Gard, le 24 août,
par Jean-Laurent Hentz.

Objectif : renforcer notre connaissance des oiseaux sur le site du Cabanis, à Junas. Attente tranquille en fin d'après-midi. deux Hirondelles rustiques, puis trois... Bientôt trente, quarante, soixante-dix... Et assez vite, un "tas" d'hirondelles dans le ciel, et qui descendent, viennent se poser dans les roseaux. Plus il en descend, plus il semble en rester dans le ciel au-dessus de nos regards émerveillés... Nous pensons raisonnablement que plus de trois mille hirondelles se sont ainsi rassemblées dans ce tout petit dortoir en bordure de la voie verte.

Après le sandwich bienvenu, pour prolonger cette soirée chaude de fin août, nous mettions en place une lampe UV pour attirer les papillons de nuit. Et notre attente fut bien récompensée, avec quarante sept espèces (ou taxons...). Parmi les surprises, une Lycose de Narbonne (on a d'abord pensé à *Hogna radiata*, sa cousine, plus habituelle dans les friches...) est venue faire un tour sur le drap. Une Ecaille cramoisie survient, fait un tour près de la lampe, et le temps que Jacqueline nous avertisse de sa présence : la voilà disparue ! Et retrouvée quelques minutes après entre les chélicères de la grosse araignée...

Week-end adhérents à Méjannes-le-Clap, les 24 et 25 septembre,

trois cent quarante huit observations de faune et de flore ont été notées à l'occasion de ce week-end, sur les communes de Méjannes-le-Clap et Rochegude. Pour voir à quoi ressemblent ces bestioles, n'hésitez pas à vous rendre sur l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard (http://www.naturedugrad.org), et notamment la galerie photo.

Recherche des papillons de nuit...

Repas au bord de la Cèze.

Week-end migration, les 1 et 2 octobre,

par Jean-Laurent Hentz.

Samedi (vingt six participants !) :

Que peuvent-ils bien observer ?

8h-14h : Pic de l'Aiguille à Comps

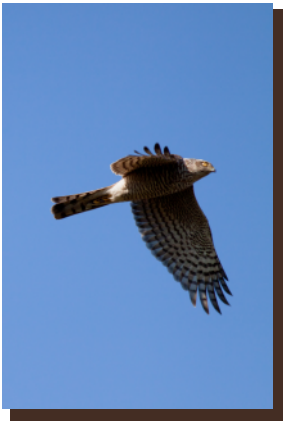
Observations : Geai, Rougegorge, Pinson des arbres, Grive musicienne, Circaète, Epervier, Choucas, Hirondelle rustique, Crécerelle, Corneilles, Mésange charbonnière, Pie, Faucon hobereau, couleuvre non identifiée.

Insectes : *Sympetrum fonscolombii, Sympetrum striolatum, Macrothylacia rubi, Lampides boeticus, Lycaena phlaeas, Papilio machaon, Charaxes jasius, Pieris sp.*, Frelon (un nid magnifique accolé à la paroi rocheuse !), *Dicladispa testacea, Aelia rostrata, Leptoglossus occidentalis*...

Migrateurs : Hirondelles rustiques, Bergeronnettes printanières, Pipits des arbres, un Circaète, quatre Epervier , un Crécerelle, deux Busard des roseaux et surtout un Faucon émerillon passé tout près et du bon côté du soleil !

14h30-16h30 : bord du Gardon à Comps

Hérons cendrés, Martin-pêcheur, Aigrette garzette, Grande Aigrette, Bergeronnette grise, Bergeronnette des ruisseaux, Bergeronnette printanière, Mésange bleue, Mésange à longue queue, Grimpereau des jardins et surtout un Bécasseau variable pas farouche dans les enrochements de la toute nouvelle passe à poissons de Comps !



...Et oui, c'est moi !

Dimanche : 8h-15h Pic de l'Aiguille

Avec Jean, Laurent, Jean-Laurent, Amélie, Charlotte, David, Agnès. Jean-Claude en visite éclair avec sa chienne qui nous propose un "nez-à-nez" avec le bouc du Pic... Un moment digne du Génie des Alpages...

Ciel bleu immaculé, pas facile d'y voir des oiseaux... Quelques Eperviers, un jeune Circaète, un Faucon crécerelle, trois ou quatre Hirondelles, un beau vol de soiqante-dix Pigeons ramiers apeurés par les coups de fusils. Et la cerise : un Monticole bleu qui vient se poser sur le site ! Avant de repartir vers l'abbaye de Saint-Roman. Une première, pour nous, sur ce site !

Petites Prospections Nocturnes

par François Jourdain.

Un Grand-duc à Aubais ? peu de relief et pourtant au cours de l'hiver 2008/2009 un drôle de "hou hou" retentit durant quelques secondes puis plus rien. Quelques instants après, une ombre en haut de la falaise laisse alors deviner la forme d'un Grand-duc d'Europe qui pousse à nouveau la "chansonnette". Je n'avais jamais observé qu'un individu à la fois sur ce site lorsqu'en février 2009, alors que la neige avait recouvert le Gard, la rencontre avec deux oiseaux posés dans un Pin d'Alep (en pleine sieste !) confirma qu'un couple était présent sur le site ! Avec Laurent, nous décidons de savoir si le Grand-duc se reproduit sur ce site. Plusieurs sorties au crépuscule nous offrent tantôt un « bide » tantôt le plaisir d'entendre un chant et d'entrevoir à l'occasion l'oiseau en vol au dessus de la falaise. Mais, à chaque sortie, nous ne voyons qu'un oiseau à la fois et n'avons aucune certitude d'une éventuelle reproduction sur le site.

Nous sommes en avril 2010, l'espèce se reproduisant tôt à la fin de l'hiver, nous décidons de nous rendre, à la nuit tombée, réaliser une écoute dans l'espoir d'entendre le chuintement d'éventuels poussins. Mais rien ! Un tantinet tenaces, nous décidons alors de nous y rendre à l'aube. A notre arrivée, un des adultes nous épie de très loin (environ 400 m) du haut d'une falaise à l'opposé du site où nous imaginions le nid. Nous approchons doucement, discrètement du site tout en restant sur le chemin DFCI. Alors que nous sommes à une centaine de mètres du site, l'adulte ne semble pas apprécier notre présence et pousse plusieurs cris, à priori d'alarme. Mais en scrutant le site à la longue-vue, rien !

Il est 6 h 30, alors que l'adulte est toujours présent à son poste de guet, nous partons finalement rejoindre nos occupations salariées, une nouvelle fois sans certitude de reproduction. Mais en passant sur la route, en voiture, en contrebas du site, un Grand-duc est là, perché juste au-dessus de nous sur

un bout de rocher. Et il ne s'agit pas d'un adulte ! Il se déplace alors tout maladroitement, le plumage mêlé de plumes adultes et de duvet encore visible, vers la falaise où il se dissimulera derrière la végétation. Nous repartons assez rapidement afin de ne pas les déranger plus longtemps, ravis de cette observation et enfin certains que le Grand-duc est nicheur à Aubais !

A la même période, nous avions également observé une Chevêche d'Athena, sur la commune de Sommières très fréquemment posée dans l'après-midi et en soirée sur la toiture d'un mas. Présente l'hiver, elle l'était toujours au printemps. Nous avons alors réalisé quelques sorties d'observation en 2010 en compagnie de Charlotte et de Michel. En dépit de la présence d'au moins deux oiseaux, nous n'avons pu conclure qu'à une possible reproduction de la Chevêche d'Athena à Sommières.

En 2011, nous décidons de poursuivre nos prospections de rapaces nocturnes sur les communes de Junas et Sommières. Nous avons alors effectué deux sorties d'écoute nocturnes. A l'aide de repasse (émission des chants et cris typiques des espèces recherchées à laquelle elles sont susceptibles de répondre), nous prospectons neuf points d'écoute. La première sortie nous a permis de repérer les oiseaux et de les localiser. La seconde, de contacter de nouveaux individus mais également de confirmer (ou non) la présence d'oiseaux territoriaux (nous avons réalisé les mêmes points d'écoute aux deux sorties).

Ces prospections nous ont permis d'identifier quatre espèces de rapaces nocturnes sur ces communes : Grand-duc d'Europe, Chevêche d'Athéna, Petit-duc Scops et Chouette hulotte. A contrario les deux absents de ces prospections sont le Hibou moyen-duc et l'Effraie des clochers ! Bien sûr, leur présence n'a peut-être qu'échappé à notre vigilance et notre ouïe, mais… elles restent absentes dans notre petite enquête.

De bons moments, de belles surprises et une meilleure connaissance des espèces de rapaces nocturnes qui côtoient notre environnement proche, c'était l'objectif de ces prospections. Nous avons eu envie de raconter ces quelques moments notamment dans l'espoir que cela donne envie à d'autres adhérents de Gard nature de faire leur petite enquête autour de chez eux.

Appel à Participation.

Le Groupe Communication.

Ce groupe est un nouveau groupe de Gard Nature. L'objectif est de faire connaître l'association ainsi que nos actions dans le département et au-delà.

Pour plus de renseignements, contactez-nous à cette adresse mail gard.nature@laposte.fr ou rendez-vous sur le Wiki réservé aux adhérents.

Avis aux adhérents photographes et dessinateurs : nous recherchons actuellement à agrandir notre stock d'illustrations.

Proposez des sorties pour Gard Nature.

Comment organiser une sortie ? Une des premières choses à faire est de faire connaître vos idées sur la liste adhérent de Gard Nature. Vous n'êtes pas naturaliste ou vous ne savez pas comment vous y prendre, ce n'est pas grave ! Une personne de l'association pourra toujours vous aider. Avant tout, vous devez savoir que les sorties doivent être conviviales. Il ne reste plus qu'à choisir une date et un lieu.

A vous de Jouer !

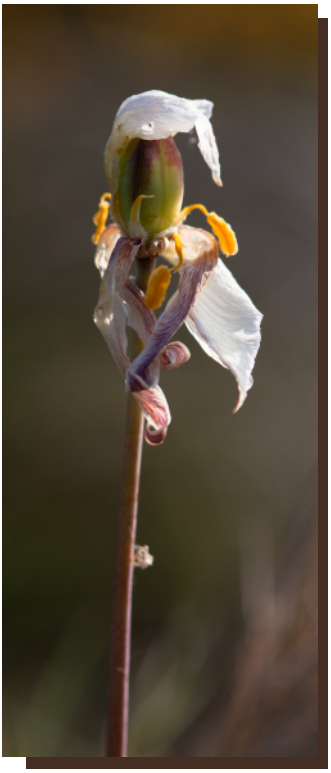
Nous proposons, pour vous ou pour vos enfants, un petit jeu. Vous aurez certainement remarqué que certaines photos n'ont pas de légende. Nous vous invitons à les retrouver.

P. 8 : .....
P. 15 : .....
P. 21 : .....
P. 23 : .....
P. 25 : .....
P. 26 : .....
P. 29 - 44 : .....
P. 32 : .....
P. 35 : .....
P. 37 : .....
P. 37 : .....
P. 41 : .....
P. 42 : .....
P. 43 : .....
P. 48 : .....

P. 8 : Flamant rose *Phoenicopterus roseus*, P. 15 : Alyte accoucheur *Alytes obstetricons*, P. 21 : Coprin pic *Coprinus picaceus*, P. 23 : Anémone des jardins *Anémones hortensis*, P. 25 : Agrion élégant *Ischura elegans*, P. 26 : Libellule écarlate *Erythemis erytraea*, P. 29 - 44 : Grand-duc d'Europe *Budo budo*, P. 32 : Lezard vert *Lacerta bilineata*, P. 35 : Cygne tuberculé *Cygnus olor*, Héron cendré *Ardrea cinerea*, Aigrette garzette *Egretta garzetta*, P. 37 : Sympétrum du piémont *Sympétrum pedemontarum*, P. 37 : Marbré-de-vert *Pontia daplidice*, P. 41 : *Dialectica scalariella*, P. 42 : Epervier d'Europe *Accipiter nisus*, P. 43 : Bécasseau variable *Calidris alpina*, P. 48 :

Les Sorties et les Evénements Réguliers

Tout au long de l'année, des sorties portant sur la nature du Gard sont organisées par les bénévoles de l'assocation. Il n'est pas nécéssaire d'adhérer à l'association pour participer aux sorties. Les dates, les coordinateurs et les rendez-vous sont consultables sur le site de Gard Nature (gard-nature.com, Rubrique : Calendrier).



Les Sorties Découverte de la Nature : Tous les premiers mercredi du mois et tous les troisièmes samedi du mois, retrouvez Jean-Louis sur les sentiers à la découverte de la faune et de la flore du Gard.

Les Chantiers de Pompignan : Participer à la création d'une mare et suivez son évolution avec Christophe.

Les Jeudis du Frigo : Tous les deuxièmes jeudi du mois, une soirée thématique est proposée aux adhérents.

Les Journées Prospections : Dans le cadre de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard, nous organisons des sorties sur les communes peu visitées sur notre département. Une occasion d'apporter vos livres d'identification.

Montant de la cotisation :

* 10 € (mineurs, chômeurs, étudiants)
* 20 € (personne physique individuelle)
* 30 € (personne physique en couple ou famille)
* 50 € (personne morale)

Note : Gard Nature a soucrit à une assurance à la MAIF.

Cette "Gazette du Monticole" a été réalisée par :
Le Groupe Communication & les adhérents de Gard Nature.

Création et Mise en page par :
Jean-Laurent Hentz & Charlotte Herry

Avec nos auteurs :
Hervé Bertozzi, Jean-Laurent Hentz, Charlotte Herry, Laurent Iparraguirre, François Jourdain, Jean-Louis Piquard, Cécile Veyrat.

Avec les photographies de :
Hervé Bertozzi (pages : 8, 27, 29, 31, 32, 35, 41),
Jean-Laurent Hentz (pages : 9, 13, 14, 37, 41, 42, 48),
Michel Herry (pages : 25, 42, 43),
Charlotte Herry (pages : 11, 12, 13, 15, 17, 26),
François Jourdain (pages : 44),
Jean-Louis Piquard (pages : 21, 23),
Maud Petitot (pages : 36, 37, 41).

Et des illustrations réalisées par :
Jean Crozet (pages : 40, 43, 46).

Relue par :
Marie-Claude Baro, Hervé & Maryvonne Bertozzi, Jean-Laurent Hentz, François Jourdain, Jean-Louis Piquard.

En couverture :
Halictus scabiosae butinant sur une fleure

Sommaire

Le Mot de la Présidente	page 1
Compte rendu de l'Assemblée Générale	page 2
Bilan moral	page 2
Bilan financier	page 4
Rapport d'activitées	page 7
Groupe Botanique	page 19
Guide photographique des Libellules de France	page 24
Comptes rendus des sorties	page 27
Petites prospections nocturnes	page 44
Appel à participation	page 46
A vous de jouer !	Page 47
Les Sorties et les Evénements réguliers	page 48

Gard Nature

Mas du Boschet Neuf
30300 Beaucaire
Tél : 04.66.02.42.67
E-mail : gard.nature@laposte.net
Site : http://www.gard-nature.com
et http://www.naturedugard.org

Gard Nature assure le secrétariat téléphonique et relaie les projets coopératifs de l'ONEM (onem-france.org). L'association est adhérente du Réseau Education Nature Environnement du Gard (MNE-RENE 30) et assure l'animation de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard. Gard Nature a soucrit à une assurance à la MAIF. Les actions de sensibilisation menées par l'association sont soutenues par :

Tiré à 300 exemplaires